

## L'écosystème du Puits à Daubin®

Photo Roches et Carrières



*Le petit bois*

*La forêt de Retz*

*Éméville*

*Notre bosquet*

*Le Puits à Daubin*

Le Treuil à manège® du Puits à Daubin® présente l'étonnant privilège d'être inclus dans un milieu de riche biodiversité et d'être un véritable écosystème pour diverses raisons :

1) Il n'est situé qu'à  $\approx 380$  m de la lisière de la forêt de Retz avec entre les deux le petit bois traversé par le chemin de Compiègne.

C'est un relai apprécié de la faune, notamment des chauves-souris plus vulnérables aux prédateurs dans les grands espaces découverts.

La maison forestière du Bois Hariez, spécialement aménagée pour les chauves-souris, se situe à  $\approx 2,500$  km ; cela est bien inférieur au rayon d'action de leur écosystème qui est de  $\approx 4$  km.

2) La seconde raison est le contexte favorable de son sous-sol qui a échappé aux ravages de la si dommageable compaction des sols forestiers et agricoles.



Photo Roches et Carrières

**La proportion d'eau de pluie pouvant s'infiltrer dans le sol baisse dangereusement et aggrave les sécheresses.**

**Moins d'infiltration = + de ruissellement et de brutales inondations !**

La photo ci-dessus a été prise à la belle saison. Malgré l'évapotranspiration, lors des forts épisodes pluvieux on peut observer des coulées d'eau sur les côtés malgré au-dessus  $\approx 12$  m d'épaisseur de couverture. Au fil des décennies cette humidité a produit des fistuleuses et noirci l'ancien sol carrier qui tranche avec la blancheur de nos aménagements explicatifs contemporains.

### Roches & Carrières

7, rue de la Forêt - 60123 ÉMEVILLE

Tel : 03 44 88 82 80

E-mail : [guy.launay4@wanadoo.fr](mailto:guy.launay4@wanadoo.fr)

### Comité de rédaction :

Liliane COMPAIN, Guy LAUNAY

Avec le concours de :



# Les deux espèces de chênes



## Le Chêne sessile

Également : chêne rouvre, chêne femelle  
*Quercus sessilifolia* ou *quercus petraea*



## Le Chêne pédonculé

Également : *Quercus pedunculata*, chêne mâle



Sur les diverses parcelles de notre site carrier, les chênes sont venus depuis longtemps déjà s'y installer.

C'est le chêne pédonculé le plus nombreux. Il est capable de vivre très vieux, largement au-delà de 400 ans. Les feuilles de ces deux espèces sont assez ressemblantes par contre, comme le montre ces deux photos, l'implantation très différente de leurs glands permet à coup sûr de bien les reconnaître.



L'Office National des Forêts préfère le Chêne sessile qui supporterait mieux la sécheresse.

« Le Guide vert les arbres » indique qu'il s'accommode des sols argileux légèrement hydromorphes.

**C'est vrai qu'avec la compaction les sols forestiers deviennent de plus en plus hydromorphes.**

Dans le petit bois du Puits à Daubin, très pierreux mais non compacté, nos diverses essences d'arbres se sont fort bien comportées malgré la chaleur et la sécheresse de l'été 2020. Ce fut surtout le cas de nos chênes pédonculés capable de descendre profondément chercher l'humidité nécessaire.

**C'est pour cela que nous souhaitons faire de nos chênes pédonculés un îlot floristique témoin de leur bon comportement aux variations climatiques.**

## Il y a 30 millions d'années, le Stampien :

### une autre forêt

Notre butte témoin de Montaigu est la plus haute à + 244,50 m et la plus au nord des buttes témoins de cet ex. et très remarquable étage géologique nommé Stampien. Sa localité type est Étampes.

Il commence voici 33,9 Ma par ce qui est appelé la grande coupure de Stehlin qui voit un changement progressif mais important de la faune.

#### Il se produit une aridification du climat

Le Stampien prend fin il y a 28,1 Ma par une situation assez paradoxale : bien qu'il n'y ait pas du tout de calottes polaires le niveau des mers est au plus bas.



**Dessin de Grambast [219] flore des argiles à meulières**

N°6 Palmier – N° 7 Cyclosorus – N° 8 Thuya.

**Photos pages 2 et 3: Rodolphe Viez, Liliane Compain**

De ce fait une modification géographique importante va se produire :

Dans la Sibérie occidentale, derrière la chaîne des monts Oural, la mer épicontinentale (donc de faible profondeur) de Turgai va presque être totalement exondée. Des ponts terrestres vont permettre à la méga faune eurasiatique, totalement inconnue en Europe, de s'installer sur l'archipel européen ; ce sera le cas du rhinocéros laineux et de nombreuses autres espèces.

Le stampien est une période très agitée avec du volcanisme, de très puissants tremblements de terre, de terribles Tsunami, des inondations géantes. Tout cela bouleverse la stratigraphie des sables de Fontainebleau.

Au-delà du grand Paris beaucoup des buttes témoins stampiennes ont été lourdement exploitées voir totalement arasées pour faire aussi un énorme stockage de déchets urbains.

Certes heureusement avant cet empilement funeste des fouilles de sauvetage ont été effectuées mais c'est quand même **des pertes géologiques irréparables**.

Notre butte témoin de Montaigu avait fait l'objet d'exploitations à la glaisière et plus haut pour les meulières qui furent loin d'avoir une ampleur aussi dévastatrice.

L'ONF, dans ce secteur du Bois Hariez et de la butte Montaigu, a mis en place une très précieuse réserve forestière. Roches et Carrières aurait souhaité que l'intérêt et le potentiel géologique considérable de notre ultime butte témoin stampienne soient pris en compte.

Le 14 avril 2014, MM Jérôme Jaminon + un stagiaire de l'ONF, Bertrand Genault et Jean-Paul Bourg, des géologues, Bernard Pattedoie et moi-même allèrent en vain sur place.

Nous aurions tellement aimé chercher aussi chez nous cette fabuleuse flore stampienne comme ces énormes souches silicifiées du **Cyprès *Taxodioxylon séquoianum***.

## Les forêts fossiles du Stampien

Cœur de la souche du *Cyprès Taxodioxylon séquoianum*  
Famille des taxodiacées.



Il s'agit de bois silicifié, mais seul le bois dur du cœur du tronc a été fossilisé.

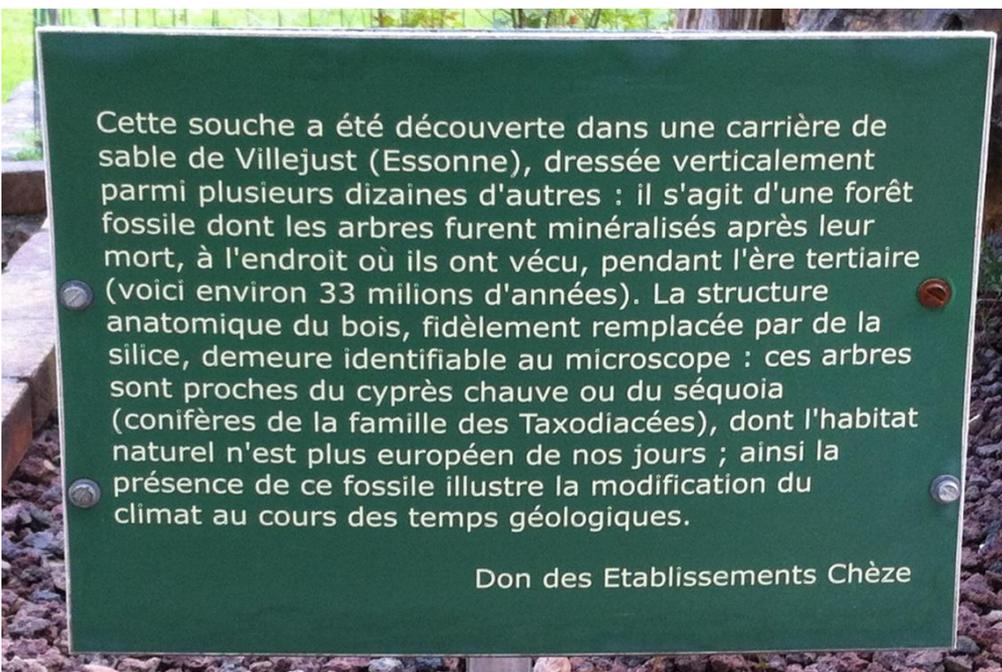
L'aubier, l'écorce et les racines ont disparu.

Cette impressionnante souche fossile se trouve dans le parc du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris.

C'est lui qui a publié le livre « Stratotype Stampien ». C'est la source des informations présentées.

Monsieur Jean-Claude Koeniguer fut le principal paléo botaniste à avoir étudié cet arbre fossile remarquable.

*Deux photos Ginette Colpin - Roches et Carrières*



Cette souche a été découverte dans une carrière de sable de Villejust (Essonne), dressée verticalement parmi plusieurs dizaines d'autres : il s'agit d'une forêt fossile dont les arbres furent minéralisés après leur mort, à l'endroit où ils ont vécu, pendant l'ère tertiaire (voici environ 33 millions d'années). La structure anatomique du bois, fidèlement remplacée par de la silice, demeure identifiable au microscope : ces arbres sont proches du cyprès chauve ou du séquoia (conifères de la famille des Taxodiacées), dont l'habitat naturel n'est plus européen de nos jours ; ainsi la présence de ce fossile illustre la modification du climat au cours des temps géologiques.

Don des Etablissements Chèze

*Dessin J. Broutin d'après les informations de J-C. Koeniguer*

